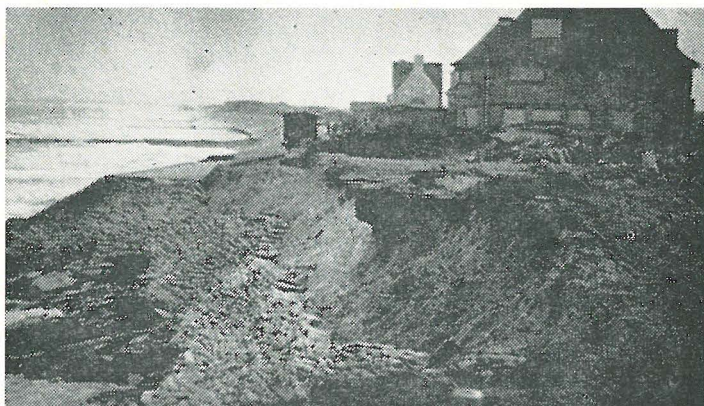


du sincfal au zwyn

L'époque des Francs se situe entre les années 406 et 843 de notre ère. Le plat pays était déjà envahi par la mer, les dunes ne pouvaient arrêter l'assaut des flots. Ce fut le cas à l'endroit où se situe la réserve naturelle du Zwyn. Les marées formèrent des fossés derrière les brèches et la sédimentation suivit. Les cordons des dunes se reformèrent et, au cours du 8e siècle, l'homme revint dans la région. Un bras de mer du delta de la frontière fut retenu comme le Sincfala, plus tard le Zwyn.

Les Romains furent chassés par les inondations. Les Francs arrivèrent par delà le Rhin et la Meuse, pour occuper tout le territoire au nord de la Somme, y compris notre pays. Après la bataille de Soissons, Clovis monta sur le trône en 481.



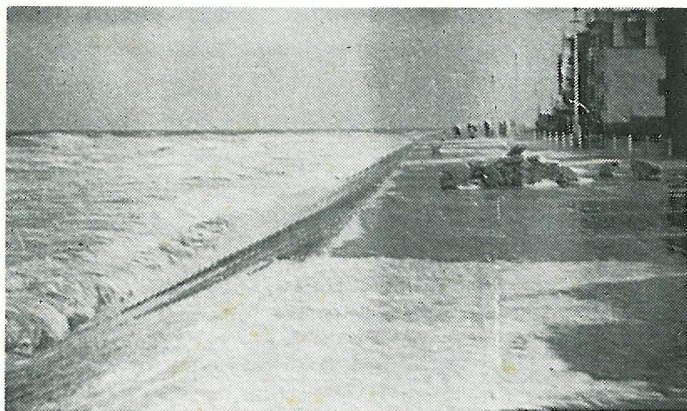
Près du Lebberbek le 1 février 1953 : la force des vagues a rompu la digue.

La mer se retirant au début du 8^e siècle, des ,schorres' (alluvions) se reformèrent. Sur les hauteurs de cette sorte de prés, une végétation saline convint aux moutons ainsi qu'au bétail. Un siècle avait passé.

En 715, avec la fondation de la dynastie carolingienne, Pépin fut d'abord le roi des Francs, suivi après sa mort en 768 par Charlemagne. Les Francs furent toujours les conquérants riches qui formèrent la noblesse. Les pauvres restèrent les vaincus. Ce furent les Francs qui introduisirent le Christianisme qui détermina une certaine civilisation. On entreprit le combat contre les menaces de la mer. En construisant des digues les villages commençaient à pointer les endroits où de grandes villes allaient naître. Ce fut le cas pour Bruges.

Les Vikings devaient longer ce pays inondé, le Sincfala, et prendre pied sur le Cnoc, la haute dune de Cnocke. Au cours de travaux dans le terrain du Golf du Zoute, on a retrouvé à 6 m. de profondeur, un bateau en chêne du 7^e siècle. Et, d'après la légende, ce fut également vers ce temps que des Irlandais prirent pied sur notre sol. En effet ,cnoc' est un nom irlandais qui veut dire ,hauteur'. D'autres peuplades arrivèrent : les Francs, les Frisons, les Saxons, les Ecossais..., pour former une population bien distincte au patois qui rappelle encore aujourd'hui ces origines.

Dans les terrains gagnés sur la mer, et où broutèrent les moutons, on organisa des ,terpen' (hauteurs) contre les marées toujours menaçantes — ainsi, on peut encore en voir un de la route de



1. Les vagues balayent la digue. — 2. L'estran de l'Albert-Plage rongée par la marée.

Bruges, entre Westcapelle et Oostkerke. D'autres villages prirent naissance dans le courant du 9e siècle, dont Knokke plus au nord, à l'abri des dunes. Les digues en terre devaient leur donner plus de protection.

Le premier noyau de Knokke semble dater du 10e siècle, au début d'une nouvelle époque de notre histoire qui mène aux Communes, de 843 à 1384. Le comté des Flandres s'étendait au nord de l'Escaut et de la Lys. Au delà du Sincfal, on entrait dans le pays des Frisons.

Par une nouvelle offensive de la mer au 12e siècle, le Sincfal prit une grande extension vers l'intérieur du pays et, en 1187, on l'appela pour la première fois le Zwyn. Géologiquement parlant, le Sincfal n'était pas exactement le Zwyn. Ce dernier était propice à la navigation et, au 12e siècle, les navires pouvaient atteindre Damme.

De 900 à 1282, les polders furent gagnés sur la mer par le système des digues. Avec les dunes au nord, le Zwyn fut retenu par ces digues.

En 1135, Vredius notait déjà 'Knok'. En 1217, 'Cnocke' était mentionné dans le privilège de Jeanne de Constantinople. En 1227, on retrouvait 'Knoka' dans un texte latin (église de Coudekerke). En 1252, 'Knocken' était compris dans le règlement pour la navigation, élaboré par Marguerite de Constantinople et son fils Guy de Dampierre. Jusqu'en 1253, Knokke ne forma qu'une paroisse avec Coudekerke (Heist). Le premier polder de l'Hazegras, le 'Hasegers poulre', fut cité en 1294. Nous voilà bientôt en 1302, époque où le roi des Francs

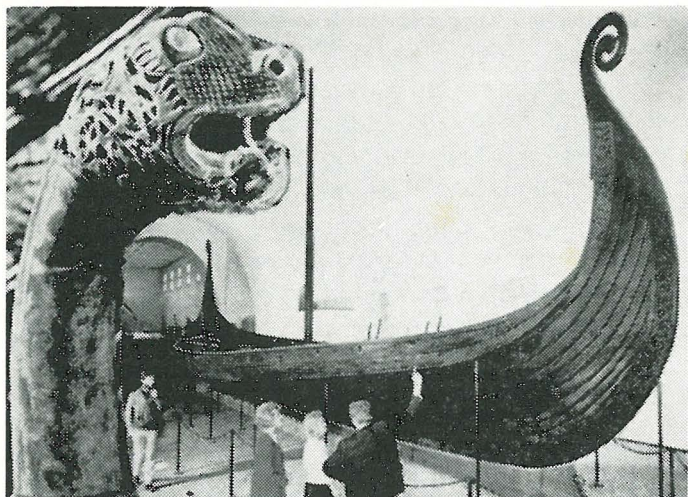


Toujours les destructions causées par la mer.

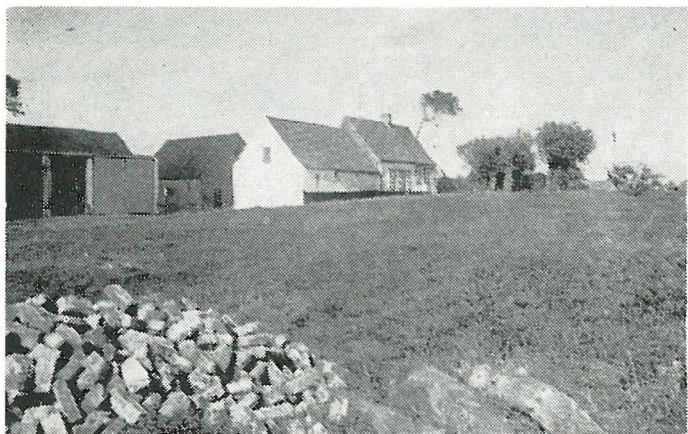
voulut restaurer son autorité sur le comté des Flandres. Ce sont des moines français qui ont organisé la ferme du Ceuvele derrière la digue du même nom à Knokke et dont on a retrouvé une première mention en 1335. On peut toujours voir cette même ferme en partant du Kalf près du moulin de la digue du Comte Jean, en se dirigeant par la Jan de Vischstraat, c'est-à-dire, la rue qui mène à la première maison communale.

Avec l'entrée en scène de Jacques d'Artevelde, l'indépendance des Flandres se dessina. Auparavant on assista à l'une des plus formidables batailles navales dans les eaux du Zwyn. On en retrouve une longue description dans les 'Jaerboeken der Stad Brugge' (les Chroniques de Bruges). Le roi Edouard III d'Angleterre devait se rendre à Sluis pour tenir envers d'Artevelde la promesse qu'il lui avait faite de l'y rencontrer. Philippe de Valois, voulant s'emparer de lui, envoya sa flotte attendre son arrivée dans le Zwyn pour l'y surprendre. Cette flotte commandée par Nicolas Béhuchet comportait plus de huit cents voiles, y compris trente galiottes génoises commandées par Barbara. Elle portait 30.000 hommes de guerre sous les ordres de Hugues Quieret.

Le 3 juin 1340, à peine à l'ancre, Béhuchet débarqua des hommes de guerre pour incendier le village de Cadzant et en massacrer les paisibles habitants. Sluis n'échappe à un sort semblable que grâce à l'arrivée opportune des Brugeois, qui y accoururent en masse pour contribuer à sa défense dès que la présence de la flotte française



Au musée d'Oslo : les bateaux des Vikings qui se lancèrent à l'assaut de nos contrées.



La 'ferme blanche' au bord du Zwyn Ancien, existe encore au Vrede.

dans le Zwyn leur fut connue. Cependant Edouard III, qui avait connaissance du piège que lui tendait Philippe de Valois, arriva devant le Zwyn le 24, avec une flotte aussi importante, quoique bien inférieure à celle de Béhuchet. Il battit d'abord les 30 galiottes de Barbarara qui s'étaient avancées à sa rencontre. Porté par la marée ses bâtiments pénétrèrent dans le Zwyn et attaquèrent les Français. Commencé à midi, le combat dura jusqu'au soir. L'arrivée des Flamands, débouchant des eaux intérieures avec de nombreux bateaux équipés et armés, décida du sort de la bataille. La flotte française fut anéantie. Béhuchet fut tout bonnement pendu à la mâture de son navire. Trente mille hommes perdirent la vie dans cette bataille.

Le calme revint pendant un certain temps dans ce coin du littoral, jusqu'en 1382, date de l'arrivée des ducs de Bourgogne.



Knokke en 1571 (d'après Pierre Pourbus) avec les digues (lignes blanches), les canaux et dérivation vers le Zwyn (en noir).